

INTERVIEW DU PERE ISAAC MARTINEZ, ANIMATEUR GENERAL DES MSA

Le Lien : *Bonjour Père, l'équipe de rédaction est très honorée de votre présence ici au Cameroun et surtout très heureuse de recueillir vos paroles à travers cette interview que vous avez bien voulu accepter. Père, voudriez-vous bien vous présenter brièvement à nos lecteurs ?*

Père Isaac : Bonjour. Merci beaucoup de me donner l'occasion d'exprimer quelques réflexions après avoir passé trois semaines ici à Nkolbisson au Cameroun.

Tout d'abord mon nom : Isaac -C. Martinez-Chuquizana. Dans mon pays d'origine, le Pérou, il y a dans notre coutume l'habitude de porter deux prénoms et deux noms, celui du père et celui de la mère.

Après avoir fait les études primaires et secondaires dans mon village de naissance, Huarochiri, j'ai étudié la philosophie et la théologie à la faculté de théologie Pontificale et civile à Lima. J'ai fait aussi des études à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, Canada, où j'ai obtenu la maîtrise en sciences de la mission.

Je suis entré dans la Société des Missionnaires des Saints-Apôtres en 1975. Je m'y suis engagé définitivement en 1978 ; Après mon ordination sacerdotale en 1979, j'ai eu diverses responsabilités : formateur dans le Séminaire des Saints-Apôtres à Lima, responsable du temps de probation et Animateur de la Délégation du Pérou, responsable de la mission à Pevas, en Amazonie péruvienne, Responsable Général de la formation et Secrétaire Général. Depuis juin 2007, j'exerce le service de la communion au niveau général de notre Société.

Le Lien : *Vous êtes au Cameroun depuis le 29 janvier. Pendant deux semaines, vous avez eu le temps de découvrir et de vivre plus concrètement au sein de la Délégation d'Afrique. Au terme de votre séjour, que pouvez-vous dire à propos de cette Délégation ?*

Père Isaac : La Délégation d'Afrique est jeune. Cela se vérifie quand nous pensons à la date de sa création en 2004, à son expérience d'organisation comme Délégation et à la moyenne d'âge de ses membres. Tout cela nous indique qu'au sein de la Délégation, existe une grande force, une grande vitalité et un grand dynamisme qui doivent se développer pour le bien de la Société, de l'Eglise et du monde. Cette force, cette vitalité et ce dynamisme doivent contribuer au déploiement de notre mission et de notre identité en terre africaine.

Le Lien : *Après vos visites dans les différentes communautés locales et après avoir vu les lieux d'action pastorale des confrères, quelles sont vos impressions ; pensez-vous que notre charisme y est pleinement vécu ?*

Père Isaac : Je trouve plusieurs indices de la mise en pratique de notre charisme dans les apostolats dont les confrères s'acquittent. Tout d'abord, le travail en faveur des vocations, qui se fait en Eglise, en collaboration avec d'autres communautés comme les Matinées vocationnelles archidiocésaines, l'accueil des postulants des Frères Minimes à Nkolbisson, l'accompagnement des jeunes dans le Petit Séminaire de Bafia. Deuxièmement, le travail pastoral dans les paroisses pauvres, où l'on donne une importance primordiale à la préparation et à la formation des catéchistes. Enfin, le début d'une expérience d'accompagnement spirituel à Febé. Ce sont des éléments de notre charisme vécus dans la Délégation d'Afrique. Il faut continuer à travailler dans cette ligne afin que la Délégation fasse rayonner notre identité et notre charisme : la promotion, la formation et l'accompagnement des leaders des vocations pour l'Eglise et pour le monde.

Le Lien : *La visite d'un Animateur Général suscite toujours attentes et espoirs, d'où les nombreuses doléances souvent formulées. Tout en étant conscient que toutes les difficultés ne peuvent être résolues ni aujourd'hui ni demain, quels sont cependant les points sur lesquels vous comptez apporter une réponse à court, moyen ou long terme ?*

Père Isaac : En tenant compte de la situation actuelle de la Délégation et afin de consolider notre mission, j'envisage, à court et moyen terme, appuyer les efforts que fait la Province du Canada pour envoyer certains sociétaires à faire des études spécialisées. Le Père Ménard disait que l'apostolat que nous réalisons dans l'Eglise est le plus important, c'est pourquoi afin de bien répondre aux exigences de ce ministère pastoral, il faut que les Missionnaires des Saints-Apôtres soient compétents et préparés convenablement.

A long terme, il s'agit de suivre le plan d'action du Conseil Général 2007-2012. Dans ce plan, il est demandé à l'Animateur Général de « *collaborer avec la province du Canada pour aider l'Afrique à se donner une œuvre* ».

Le Lien : *Votre prédécesseur, le Père Rolland Barette, de regretté mémoire, a mis en marche l'idée de « l'internationalité ». Pouvez-vous nous dire où en sommes-nous aujourd'hui et qu'est-ce qui est concrètement fait au niveau du Généralat pour favoriser la collaboration et l'échange entre les différentes Délégations ?*

Père Isaac : En tant que missionnaires, nous ne pouvons pas échapper à la dynamique de l'ouverture à l'échelle mondiale, à la collaboration internationale et cela en plusieurs domaines. C'est pourquoi au niveau du Généralat, nous continuons à coordonner les échanges des services des sociétaires entre les Provinces et les Délégations. Il y a des sociétaires d'Afrique qui prêtent main forte dans nos œuvres au Canada, en Colombie, aux Etats-Unis et au Venezuela ; il y a des canadiens qui travaillent aux Etats-Unis. Pour se préparer à cet échange, nous recommandons que,

dès la formation initiale, les candidats de la Société et les membres étudient les langues parlées dans la Société : l'anglais, l'espagnol et le français.

Le Lien : *Au moment où vous vous apprêtez à retourner au Canada, quel meilleur souvenir gardez-vous de l'Afrique en général et du Cameroun en particulier ?*

Père Isaac : Pour moi, l'Afrique est un continent très diversifié où il y a, d'une part, l'abondance de ressources naturelles et, d'autre part, le manque du minimum nécessaire pour subsister. C'est aussi un continent où la violence n'a pas cessée de meurtrir des populations entières. En même temps, je vois une grande possibilité de travailler pour le changement de cette réalité parce que, à partir de leur expérience de la maladie, de la mort et de la rigueur de la nature, tous les peuples ont acquis la force, la patience et la persévérance. Ce sont des valeurs qui peuvent devenir des sources d'espérance et d'engagement pour la transformation de la situation vécue.

Le Cameroun, comme l'Afrique d'ailleurs, est multiculturel. C'est une richesse qui doit être gardée, développée et amenée à un plein épanouissement. Il y a plusieurs traditions, langues, peuples et cultures. Chaque culture doit s'ouvrir aux autres et chacune d'elles est appelée à contribuer, avec sa propre identité au développement des cultures au Cameroun, en Afrique et partout dans le monde.

Le Lien : *Votre mot de fin !*

Père Isaac : Chers frères, tout en vous remerciant de votre chaleureux accueil et de l'esprit fraternel que vous avez manifesté à mon égard pendant tout le temps que j'ai passé avec vous, je vous encourage à continuer de témoigner de ce merveilleux travail vocationnel que vous réalisez. Surtout, je vous encourage à continuer à travailler avec beaucoup d'enthousiasme et de joie à l'éveil, à la formation et à la l'accompagnement de futurs leaders de l'Eglise : laïcs engagés, religieux religieuses, diacres et prêtres. C'est par les leaders de l'Eglise et par l'engagement de chacun de vous que toutes les personnes, de toutes les cultures, de tous les pays sauront enfin vivre et agir, à la suite de Jésus, selon les pensées de Dieu.

Propos recueillis par **Célestin ONGONO**